Jeff Koons

Jeff Koons est un artiste contemporain américain. Il est né en 1955 et produit des œuvres d’art depuis plus de 40 ans. Sans aucun doute, il est l’artiste vivant le plus célèbre et dont les œuvres sont les plus cotées sur le marché de l’art contemporain.

Il est un artiste néo pop.

A propos du mouvement Néo-pop :

Petit frère du **Pop art**, le **Néo pop** n'est pas un nouveau mouvement à proprement parler, mais plutôt une réminiscence de son aîné.

Le pop art avait été défini par l’un de ses fondateurs le plasticien britannique Richard Hamilton en 1957 comme un mouvement d’art « Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, jeune, spirituel, sexy, plein d’astuces, enchanteur et qui rapporte gros. »

Le terme de **Néo pop** a, quant à lui, vraisemblablement été inventé en 1992 par Noi Sawaragi, un critique d’art japonais. Le mouvement **Néo pop** continue donc d’employer les mêmes codes que le **Pop art**, mais est plus proche du peuple, moins révolutionnaire et moins revendicatif que ce dernier. En outre, (à l’image de la **Figuration libre**) il réfute l'idée qu'un art est supérieur aux autres et vise à démontrer que la culture populaire, la société de consommation et l'art sont au même niveau et peuvent cohabiter dans une même image.

le Néo pop fonctionne comme les grands médias du divertissement en produisant des images éphémères.

. Entre travaux sur la culture populaire, critiques de la société moderne et accessibilité, plongée dans l'univers d'artistes qui sont avant tout des peintres de leur temps.

En 1975, Jeff Koons étudie à l’Institut des Beaux-Arts de Chicago et est initié au ready-made et aux idées de Marcel Duchamp par son professeur l’artiste pop art Ed Paschke.

Le **ready-made** ([faux anglicisme ?](http://fr.wiktionary.org/wiki/faux_anglicisme)) est un objet trouvé considéré comme un objet d'art. L'attitude du ***ready-made*** consiste, initialement, à simplement choisir un objet manufacturé et le désigner comme œuvre d'art. Initiée par [Marcel Duchamp](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Marcel%20Duchamp/fr-fr/), cette démarche a donné naissance à une grande partie des pratiques artistiques actuelles, qu'elles s'en réclament ou s'en défendent.

Le *ready-made* a remis en question un certain nombre de certitudes sur lesquelles reposait l'art, comme les notions de virtuosité et de *savoir-faire* ou encore d'œuvre, conçue désormais comme résultante de l'exposition et l'acte de nommer.

Effectivement, les *ready-made* sont des œuvres d'art qui n'ont pas été réalisées par l'artiste, ce dernier n'intervient en effet que pour les sélectionner, changer leur contexte et leur statut par la désignation (l'affirmation « ceci est une œuvre d'art », entonnée par [Marcel Duchamp](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Marcel%20Duchamp/fr-fr/) faisant dès lors acte de redéfinition).

## Définition d’un ready made

Marcel Duchamp (1887-1968) (qui fut un un [peintre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Artiste_peintre), [plasticien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Plasticien), [homme de lettres](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature) [français](https://fr.wikipedia.org/wiki/France), naturalisé [américain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) en 1955) .définit le ready made comme un "objet usuel promu à la dignité d'objet d'art par le simple choix de l'artiste" (article "Ready Made" dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*)[[1]](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Ready-made/fr-fr/#cite_note-0).

Un **plasticien** (ou « **artiste plasticien** ») est un [artiste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Artiste) ou créateur ayant pour média d'expression artistique des techniques ou des supports matériels variés, dits « plastiques ». Ce terme, apparu au [xx](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle)[e](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle)[siècle](https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle" \o "XXe siècle), est lié à la pratique des [arts plastiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arts_plastiques); il englobe tous les artistes de l'[art contemporain](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art_contemporain) (par opposition aux anciens [Beaux-Arts](https://fr.wikipedia.org/wiki/Beaux-Arts_(disciplines))).

En 1979 et jusqu’en 1987, il crée la série d’œuvres d’art **The new**. Ce sont des appareils électroménagers accrochés à des néons. Il ne tarde pas à être repéré par le milieu artistique new-yorkais et est exposé pour la première fois dans la vitrine du musée d’art contemporain de New York.

Rappelons que Koons a grandi dans les années 1950 lorsque les familles américaines ont été encouragées à adopter des rôles de genre traditionnels et à afficher leur statut à travers les objets qu'elles possédaient. En glorifiant ainsi les aspirateurs, l'artiste invite les spectateurs à réexaminer les objets du quotidien en tant que symboles de genre, de propreté et de classe.

Il s’interroge sur la glorification de tels produits de consommation.

Inflatable flower (UK:\*/ɪnˈfleɪtəbəl/ US: (in flā**′**tə bəl)) and bunny (tall White, pink bunny)  
[Jeff Koons](https://www.cineclubdecaen.com/peinture/analyse/peintresamericains.htm#koons), 1979

Vinyle et miroirs, 81 x 63,5 x 68 cm  
Santa Monica, The broad art fondation

A la même période, en 1979, toujours en mélangeant le ready-made et le Pop art, il crée des sculptures gonflables avec du vinyle, du plastique et des miroirs. Ainsi, Inflatable Flower and Bunny (Tall White, Pink Bunny), sera la graine d’une grande partie de ses futurs travaux (une œuvre précurseur d’une grande partie de ses futurs travaux).

C’est ainsi qu’en1986, Koons abandonne la fleur, combine le miroir et le ***lapin*** et crée ***Rabbit*** (aussi appelé Inflatable Rabbit). UK:\*/ɪnˈfleɪtəbəl/ US: (in flā**′**tə bəl) UK:\*/ˈræbɪt/US:/ˈræbɪt/ ,(rab**′**it)

Le passage du mot « Bunny » à « Rabbit » est intrigant. Bunny est mignon et souple ; le lapin « ***Rabbit*** » est rapide et vif. La carotte dans la patte du lapin est maniée comme une arme, et la coque en vinyle autrefois molle, qui peut se dégonfler et qui est bon marché a été remplacée par de l’acier inoxydable coûteux et fait office d’armure. Cet acier inoxydable argenté reflète tout ce qui entoure Rabbit et dévie toute allusion à l’intérieur de la sculpture.

En mai 2019, l’une des trois éditions de Rabbit est vendue par la maison Christie’s pour 90,3 millions de dollars et Jeff Koons récupère ainsi le record qui lui avait été soufflé par le britannique David Hockney avec , **« Portrait** [ˈpɔ:treɪt] **of an Artist (Pool with two figures**  [(UK) ˈfɪgəɼ, (US) ˈfɪgjər]**) »**"Le Portrait d'un Artiste (Piscine avec Deux Personnages)" en novembre 2018.

|  |  |
| --- | --- |
| **Dimensions : (H × L)** | 104,1 × 48,3 cm |



**(H x L : 2,1 × 3.0 m)**

Les objets qu’affectionne le plus Jeff Koons demeurent sans nul doute les jouets et toute l’iconographie liée au monde de l’enfance.

Il crée ainsi les **Balloon Dogs**, UK:\*/bəˈluːn/ US:/bəˈlun/ , (bə lo̅o̅n**′**) UK:\*/ˈdɒg/ US:/dɔg, dɑg/ ,(dôg, dog) une série de sculptures qui représentent un chien formé à partir de ballons de baudruche tels qu’en fabriquent des amuseurs de rue pour les enfants.

Les **Balloon Dogs**, sculptures en acier inoxydable chromé avec revêtement de couleur transparent existent en 5 couleurs différentes (bleu, magenta, jaune, orange et rouge) et ont toutes été réalisées entre 1994 et 2000.

Jeff Koons a ainsi transformé un objet sans qualité et éphémère, en une **œuvre sculpturale monumentale** qui a le pouvoir de survivre. Malgré ses trois mètres de haut et son poids d’une tonne, aucun détail n’a été laissé de côté dans le rendu de la forme de **Balloon Dog**.



|  |  |
| --- | --- |
| **Dimensions (H × L × l)** | 307,3 × 363,2 × 114,3 cm |

En novembre 2013, **le Balloon Dog** orange de Jeff Koons s’est vendu 58,4 millions de dollars lors d’une vente aux enchères Christie’s à New York , ce qui hissa cette sculpture au rang d’œuvre la plus chère jamais vendue pour un artiste vivant. Ce record sera détenu pendant 5 ans.



Mirror-polished stainless steel with transparent color coating   
138 x 94 x 119 inches  
350.5 x 238.8 x 302.3 cm  
© Jeff Koons  
5 unique versions (Magenta, Blue, Violet, Yellow, Red)

À partir d’un simple ballon de baudruche en forme de cygne, Jeff Koons réalise *Balloon* [bəˈlu:n] *Swan*  [[bəˈlu:n] [swɒn] *(Yellow)*, une édition limitée en porcelaine à la surface réfléchissante (de largeur 21 cm et de hauteur 24 cm).

L’œuvre originale, *Balloon Swan* (2004–2011), est une sculpture monumentale de plus de trois mètres de haut, en acier inoxydable poli miroir, recouvert d’un vernis transparent, qui existe en cinq versions uniques : magenta, rouge, violet, bleu et jaune.

La figure du cygne a une importance personnelle pour l’artiste. C’est l’une des premières sculptures que Koons avait réalisées en céramique à l’âge de neuf ans : le jeune artiste avait mis tout son zèle pour trouver le bon angle du cou. Il lui a fallu plus d’un an et demi pour donner au cou de *Balloon Swan* sa forme gracieuse. Après une succession d’étapes (recherches, maquettes, broyage, polissage et laquage), le cygne a pris sa forme monumentale définitive. La persévérance de l’artiste a donné naissance à une œuvre qui fait allusion à la dimension ludique de l’enfance, tandis que sa surface simplifiée et réfléchissante exprime également le désir et le consentement.

En découvrant la forme du cygne en deux dimensions sur l’écran de l’ordinateur, Koons a eu une révélation: « *Balloon Swan* harmonise l’énergie sexuelle. Quand on le regarde de face, il ressemble à un totem et il est masculin. De profil, il devient féminin. *Balloon Swan* rappelle les œuvres classiques, il définit la beauté comme harmonie sexuelle. »

La surface lisse et réfléchissante du **Balloon Swan** symbolise le désir, l'acceptation et la persévérance. Son apparente légèreté, qui fait allusion à l'aspect ludique des années d'enfance, contraste avec la lourdeur réelle de l'œuvre. Selon **Jeff Koons**, **Balloon Swan** harmonise l'énergie sexuelle.

"Si vous le regardez de face, il a un aspect totémique et masculin. Si vous le regardez de côté, il devient féminin. Balloon Swan rappelle les œuvres classiques, il définit la beauté comme une harmonie sexuelle."

Ses œuvres se veulent être représentatives des contradictions du monde d’aujourd’hui : lisses, attirantes, en grand format avec un souci méticuleux du détail et une exécution irréprochable, renvoyant à un luxe factice et à la course en avant de la vie moderne. Koons affirme par ailleurs que son œuvre appelle à une prise de conscience. Son travail est contre la fonction critique de l’art et cherche à abolir le jugement, afin que « l’on puisse regarder le monde et l’accepter dans sa totalité pour ce qu’il est ». L’artiste cherche par là à effacer toute forme de ségrégation et à abolir la hiérarchie.

Malgré la simplicité apparente de ses œuvres, le travail de production des œuvres de Jeff Koons est énorme. Le temps de production d’une sculpture serait d’environ trois ans.

Certaines de ses œuvres comme ***Balloon Dog*** ont exigé une lente maturation technique qui va du traitement par ordinateur à l’exécution par des spécialistes, artisans ou industriels.

De plus, loin de l’artiste solitaire Jeff Koons s’est entouré d’une nuée d’assistants. Dans son usine de 1500 m2 Chelsea, à New York, évoluent une centaine de collaborateurs qui le soutiennent dans les phases d’élaboration et d’exécution (des fondeurs, peintres, mouleurs notamment), chargés de reproduire, à quelques exemplaires, le dessin original (dont il entend rester le maître). S’il a peu produit – environ 300 œuvres au total –, le maître exige la perfection absolue. Indispensable pour être bien vendu.

Aujourd’hui, il possède une usine de 1500 m2 à Chelsea où plus de 100 assistants réguliers travaillent à un aspect de la production de son travail, selon un mode similaire à celui de la « Factory » ( d'Andy Warhol (1928-1987) et ne laisse pas de place à l’inspiration ou à l’imagination de ses collaborateurs. Il ne réalise aucune œuvre lui-même mais impulse des idées qu’il fait exécuter par ses collaborateurs professionnels.



Tulips Acier inoxydable ;

1995 et 2004 ;

H x L x l : 203,2 x 457,2 x 520 cm

Tulips [ˈtju:lɪp]

La série Tulipes (1995-2004) qui représente un énorme bouquet de fleurs fait de ballons de couleur (plus de deux mètres de haut et 5 mètres de large) est inspirée d’objets génériques et populaires associées aux fêtes d’anniversaire, vacances et autres célébrations.

L'œuvre fait partie de la série [*Celebration*](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Celebration_(Koons)&action=edit&redlink=1) [ˌselɪˈbreɪʃn], centrée sur les objets génériques associés aux événements festifs.

**Tulipes** (**Tulips**, 1995–2004) [ˈtju:lɪp], un bouquet de fleurs gigantesque (plus de 2 mètres de haut et 5 mètres de large) fait de ballons de cinq couleurs différentes appartient à l'ambitieuse série Célébration (Celebration) entreprise par Koons en 1994.

Inspirées d'objets génériques et populaires associés aux fêtes d'anniversaire, vacances et autres célébrations (depuis un chapeau de cotillon et un morceau de gâteau jusqu'à des cœurs et des œufs de Pâques), les peintures et sculptures de la série Célébration reflètent la relation constante de Koons avec les éléments propres à l'enfance. Comme les autres membres de la série, les tulipes prennent une forme simple, comme réalisée à partir de ballons gonflés réfléchissants et monochromes.

Les surfaces en acier inoxydable brillant et immaculé des **Tulipes** rappellent des œuvres antérieures de l'artiste, comme **Lapin** (**Rabbit**, 1986), dans laquelle il transformait aussi un objet gonflable courant en quelque chose de dur, étincelant et symbolique.

Dans **Tulipes** et dans les ballons d'animaux qui peuplent la série **Célébration**, ainsi que dans son imposant chien en fleurs **Puppy** (1992), Koons a manipulé l'échelle et les matières jusqu'à des limites insoupçonnées.

**Tulipes** peut évoquer les grandes formes industrielles de certaines sculptures minimalistes, mais c'est aussi une sculpture optimiste et pleine de couleurs, qui rappelle un char de défilé, gai et chatoyant.



*Bronze, acier inoxydable et aluminium ;2019 ; à Paris ;*

*H x L x l : 1 262 × 835 × 1 017 cm*



*Bronze, acier inoxydable et aluminium ;*

*2019 ; à Paris ;*

*H x L x l : 1 262 × 835 × 1 017 cm*

***Bouquet of Tulips***[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouquet_of_Tulips#cite_note-1) [bʊˈkeɪ] [ˈtju:lɪp] est une sculpture de l'artiste [Jeff Koons](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeff_Koons) située dans les [jardins des Champs-Élysées](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardins_des_Champs-%C3%89lys%C3%A9es) près du [Petit Palais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Petit_Palais) à [Paris](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paris), en hommage aux victimes de l'ensemble des [attentats de 2015](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_attentats_en_France_en_2015) et [2016](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_attentats_en_France_en_2016).

L’œuvre faite de [bronze](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bronze), [acier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Acier) et [aluminium](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aluminium) [polychromes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Polychromie), représente une main réaliste tenant un bouquet de onze « tulipes » multicolores. Elle mesure 12,62 mètres de haut pour 8,35 mètres de large et pèse 34 tonnes (60 avec le socle).

Imaginée par l’artiste comme un « symbole de souvenir, d’optimisme et de rétablissement », ***Bouquet of Tulips*** symbolise l’acte d’offrir, représenté par la main tendue brandissant un bouquet de fleurs colorées. Elle évoque la main de la [***Statue de la Liberté***](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statue_de_la_Libert%C3%A9) brandissant la torche. Les fleurs sont ici comme universellement liées à l’optimisme, à la renaissance, à la vitalité de la nature et au cycle de vie. Elles symbolisent la vie qui continue[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouquet_of_Tulips#cite_note-4).

L’œuvre a une apparence très réaliste, à la fois la main et les tulipes ballons. Elle évoque le soutien et l’amitié dans la prise de conscience de la perte terrible née des [attentats terroristes de 2015 et 2016](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_actes_terroristes_en_France) et symbolise aussi le don d’amitié et de soutien entre la [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France) et les [États-Unis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis). Pour représenter la perte qui a affecté les victimes et leurs familles, le bouquet se compose de seulement onze fleurs ; la douzième manquante représentera toujours la perte causée par ces attentats.

Dans le droit fil des donations historiques d'œuvres monumentales, dont la plus connue est la ***Statue de la liberté*** le financement de la fabrication et de l'installation du "***Bouquet of Tulips***" a été couvert en totalité par des fonds privés, américains et français (mécénat franco-américain)

Les donateurs privés américains et français, tous soucieux de pérenniser les liens d’amitié et de soutien entre les deux nations (peuples) ont offert 3,5 millions d'euros pour couvrir les frais de fabrication et d’installation. Jeff Koons n’a fourni gratuitement que les dessins.

À l’image de la [***Statue de la Liberté***](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statue_de_la_Libert%C3%A9), ***Bouquet of Tulips*** est ainsi financé par des donateurs privés américains et français, tous soucieux de pérenniser les liens d’amitié et de soutien entre les deux peuples.

Cette œuvre ne coûtera rien aux Parisiens. Certes, la municipalité de Paris est chargée de son entretien, mais l’artiste a renoncé à ses droits de reproduction sur les cartes postales ou les produits dérivés, par exemple. Les recettes qui en proviendront seront reversées à la Ville de Paris, à hauteur de 20% afin de couvrir les frais de maintenance. Et les 80% restant iront aux associations de familles des victimes des attentats

La démarche de Jeff Koons consiste à reprendre des objets du quotidien et à les mettre en scène, dans des caisses de plexiglas par exemple. Il s’interroge sur la glorification de tels produits de consommation.

Ses créations sont très appréciées des « nouveaux riches ». Elles mettent en scène des objets rudimentaires, mais dans des matières nobles comme le marbre ou la porcelaine. Il parvient ainsi à mêler le simple et le complexe.

Il aime varier les techniques et utilise aussi bien la photographie, que la peinture, ou les installations. Il affirme tendre vers un art pour tous, afin que chacun puisse trouver un lien avec les sujets de ses créations.

Artiste incontournable de la fin du XXe siècle et de ce début de XXIe siècle, Jeff Koons (né en 1955 à York, Pennsylvanie, États-Unis) puise son inspiration dans le quotidien, dans des objets banals, familiers, issus bien souvent de la culture américaine. En réinterprétant le concept de Readymade de Marcel Duchamp, Koons interroge l’idée même d’œuvre d’art. La variété des sujets auxquels il s’intéresse, les références continuellement présentes à l’histoire de l’art ou au monde de la publicité ainsi que le large spectre des techniques auxquelles il a recours ont contribué à faire entrer son travail dans notre imaginaire collectif, en offrant un nouveau regard sur notre relation au quotidien et aux objets qui nous entourent.

Travaillant par séries, Jeff Koons dénonce, au travers de ses œuvres qui paraissent simplistes, une certaine idée de la mondialisation et de la société de consommation. Cultivant le kitsch à l'excès, il incarne pourtant pour certains le diable dans l'Art contemporain, entre fric, sexe et avènement médiatique. Ignorant les polémiques, Jeff Koons préfère alors citer l'historien de l'Art, AloÏs Riegl : "L'oeuvre appartient à celui qui la regarde".

Régie par un sens du détail presque maladif, sa vie artistique n'aurait certainement pas connu le même succès sans cette singularité. Sans aucun doute artiste vivant le plus célèbre, son œuvre reste néanmoins très controversée